

ASSOCIATION DES SALESIENS COOPERATEURS DE DON BOSCO  
Province de Belgique-Sud

Site WEB : [www.coopdonbosco.be](http://www.coopdonbosco.be)

Organe officiel de l'Association.  
Périodique trimestriel  
d'informations et de formation

Imprimé à taxe réduite  
dépôt LIEGE X

Editeur responsable:  
Anne-Marie GOOSSENS  
rue des Anémones, 2  
B 4000 LIEGE  
Abonnement / participation:  
compte 240 - 0116977 - 96

N°118 - SEPTEMBRE 2006

Dans ce numéro :

Édito	pg 1
La joie pour dire	pg 2
La lettre inachevée	pg 3
Invitation	pg 7
Un billet doux	pg 8
Jean, un salésien	pg 9
Couleurs salésiennes	pg 13
Saint Jean Bosco	
Un homme de rupture	pg 14
Dieu est l'accomplissement de l'homme	pg 16
Congrès mondial	pg 18
Infos-agenda	pg 20
Etrenne 2007	pg 21
Calendrier 2007	pg 22

Et, tout au long de  
l'existence, l'Esprit Saint  
nous donnera de reprendre  
la route et d'aller, de  
commencement en  
commencement, vers un  
avenir de paix.

Frère Roger  
*Lettre inachevée*



Utopie

21

# La Paix !

Face à la violence toujours croissante, nous nous devons de déclarer la Paix. Pour accompagner cette déclaration, je vous invite à prendre connaissance de la dernière lettre de frère Roger de Taizé. Une lettre inachevée... à achever! Prenez le temps de la lire, de la relire et d'en écrire la suite... là où vous demeurez!

Avec émotion également je vous invite à découvrir les autres rendez-vous que nous vous proposons tout le long de ce numéro et plus particulièrement celui du 5 novembre prochain. Le 30 octobre 2001, Jean prenait un nouveau départ mais en laissant dans nos cœurs, tel un trésor, toutes les traces de sa vocation salésienne et de son engagement à la suite de Don Bosco.

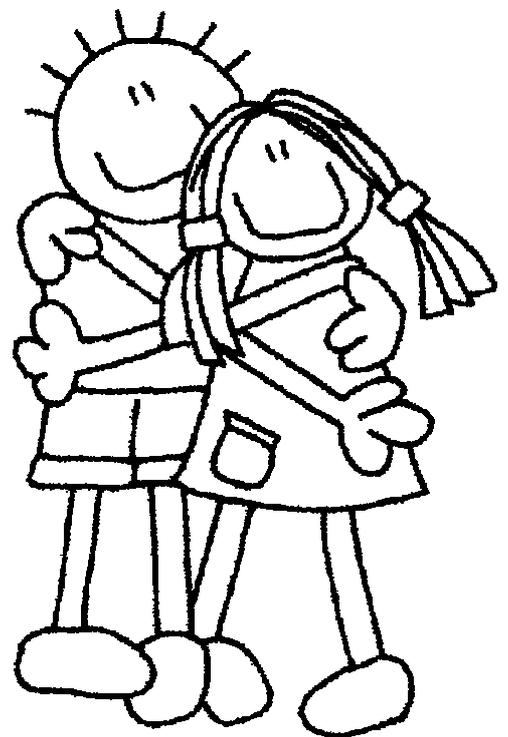
Il nous a confié les "talents" de sa vie marquée, au-delà des difficultés, par cette paix intérieure qui permet d'aimer, de se savoir aimer et d'aller.... Puissions-nous en faire mémoire... là où nous demeurons et les faire fructifier au service de la mission salésienne toujours à renouveler.

Et bonne route!

Franz D.

## LA JOIE POUR DIRE TA PAROLE

Me voilà devant Toi, Seigneur.  
Donne-moi un c ur humble,  
Un esprit de lumière.  
Donne-moi des paroles simples,  
Des paroles qui touchent les c urs.  
Donne-moi la confiance  
Pour ceux qui m'entourent ;  
Donne-moi la tolérance  
Qui permet de comprendre l'autre.  
Donne-moi l'amour,  
L'amour des plus démunis.  
Et puis, bien sûr, je voudrais,  
S'il te plaît,  
Un peu de patience et d'écoute.  
Avec tes dons, Seigneur,  
Je mettrais mes pas dans Tes pas,  
Je parlerais de toi.  
Je pourrais oeuvrer pour ton Eglise,  
Une Eglise aux multiples visages,  
Une Eglise qui rassemble,  
  
Et puis, Seigneur,  
Encore une chose,  
Une toute petite chose,  
Je te demande la joie,  
La joie pour dire Ta Parole.





## La lettre inachevée...

Frère Roger de Taizé

*L'après-midi de sa mort, le 16 août, frère Roger appela un frère et lui dit : « Note bien ces mots ! » Il y eut un long silence, pendant qu'il cherchait à formuler sa pensée.*

*Puis il commença : « Dans la mesure où notre communauté crée dans la famille humaine des possibilités pour élargir... » Et il s'arrêta, la fatigue l'empêchant de terminer sa phrase.*

*On retrouve dans ces mots la passion qui l'habitait, même dans son grand âge. Qu'entendait-il par « élargir » ? Il voulait probablement dire : tout faire pour rendre plus perceptible à chacun l'amour que Dieu a pour tous les humains sans exception, pour tous les peuples. Il souhaitait que notre petite communauté mette en lumière ce mystère, par sa vie, dans un humble engagement avec d'autres. Alors, nous les frères, nous voudrions relever ce défi, avec tous ceux qui à travers la terre cherchent la paix.*

*Dans les semaines qui précédaient sa mort, il avait commencé à réfléchir à la lettre qui serait publiée lors de la rencontre de Milan. Il avait indiqué certains thèmes et certains de ses textes qu'il souhaitait reprendre et retravailler. Nous les avons rassemblés, tels qu'ils étaient à ce moment-là, pour constituer cette « Lettre inachevée », traduite en 57 langues. Elle est comme une dernière parole de frère Roger, qui nous aidera à avancer sur le chemin où Dieu « élargit nos pas » (Psaume 18,37).*

*Méditant cette lettre inachevée dans les rencontres qui auront lieu en 2006 soit à Taizé, semaine après semaine, soit ailleurs, sur les divers continents, **chacun pourra chercher comment l'achever par sa propre vie.***

frère Alois

*« On passe à Taizé  
comme on passe près  
d'une source.  
Le voyageur s'arrête,  
se désaltère  
et continue sa route. »*

Jean-Paul II

### Le texte de la lettre

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » : quelle est cette paix que Dieu donne ?

C'est d'abord une paix intérieure, une paix du cœur. C'est elle qui permet de porter un regard d'espérance sur le monde, même s'il est souvent déchiré par des violences et des conflits.

Cette paix de Dieu est aussi un soutien pour que nous puissions contribuer, tout humblement, à construire la paix là où elle est menacée.

Une paix mondiale est si urgente pour alléger les souffrances, en particulier pour que les enfants d'aujourd'hui et de demain ne connaissent pas l'angoisse et l'insécurité.

Dans son Évangile, en une fulgurante intuition, saint Jean exprime qui est Dieu en trois mots : « Dieu est amour. » Si nous saisissons seulement ces trois mots, nous irons loin, très loin.

Qu'est-ce qui nous captive dans ces paroles ? C'est d'y trouver cette lumineuse certitude : Dieu n'a pas envoyé le Christ sur la terre pour condamner quiconque, mais pour que tout être humain se sache aimé et puisse trouver un chemin de communion avec Dieu.

Mais pourquoi les uns sont-ils saisis par l'étonnement d'un amour et se savent aimés, ou même comblés ? Pourquoi d'autres ont-ils l'impression d'être peu considérés ?

Si chacun le comprenait : Dieu nous accompagne jusque dans nos insondables solitudes. À chacun il dit : « Tu comptes beaucoup à mes yeux, tu as du prix pour moi, et je t'aime. » Oui, Dieu ne peut que donner son amour, il y a là tout l'Évangile.

Ce que Dieu nous demande et nous offre, c'est de recevoir simplement son infinie miséricorde.

Que Dieu nous aime est une réalité parfois peu accessible. Mais quand nous découvrons que son amour est avant tout pardon, notre cœur est apaisé et même changé.

Et nous voilà capables d'oublier en Dieu ce qui assaille le cœur : là est une source où retrouver la fraîcheur de l'élan.

Le savons-nous assez ? Dieu nous fait tellement confiance qu'il a pour chacun de nous un appel. Quel est cet appel ? Il nous invite à aimer comme il nous aime. Et il n'y a pas de plus profond amour que d'aller jusqu'au don de soi-même, pour Dieu et pour les autres.

Qui vit de Dieu choisit d'aimer. Et un cœur décidé à aimer peut rayonner une bonté sans limites.

Pour qui cherche à aimer dans la confiance, la vie s'emplit d'une beauté sereine.

Qui choisit d'aimer et de le dire par sa vie est amené à s'interroger sur l'une des questions les plus fortes qui soient : comment soulager les peines et les tourments de ceux qui sont proches ou lointains ?

Mais qu'est-ce qu'aimer ? Serait-ce partager les souffrances des plus malmenés ? Oui, c'est cela.

Serait-ce avoir une infinie bonté du cœur et s'oublier soi-même pour les autres, avec désintéressement ? Oui, certainement.

Et encore : qu'est-ce qu'aimer ? Aimer, c'est pardonner, vivre en réconciliés. Et se réconcilier, c'est toujours un printemps de l'âme.

***Se réconcilier,  
c'est toujours  
un printemps  
de l'âme***

Dans le petit village de montagne où je suis né, vivait tout près de notre maison une famille nombreuse, très pauvre. La mère était morte. Un des enfants, un peu plus jeune que moi, venait souvent chez nous, il aimait ma mère comme si c'était la sienne. Un jour, il apprit qu'ils quittaient le village et, pour lui, partir n'allait pas de soi. Comment consoler un enfant de cinq ou six ans ? C'était comme s'il n'avait pas le recul nécessaire pour interpréter une telle séparation.

Peu avant sa mort, le Christ assure les siens qu'ils recevront une consolation : il leur enverra l'Esprit Saint qui sera pour eux un soutien et un consolateur, et il demeurera toujours avec eux.

Dans le cœur de chacun, aujourd'hui encore il murmure :  
Accueillir la consolation de l'Esprit Saint, c'est chercher, dans le silence et la paix, à nous abandonner en lui. Alors, si des événements parfois graves se produisent, il devient possible de les dépasser.

Sommes-nous si fragiles que nous ayons besoin de consolation ? À tous il arrive d'être secoués par une épreuve personnelle ou par la souffrance des autres. Cela peut aller jusqu'à ébranler la foi et éteindre l'espérance. Retrouver la confiance de la foi et la paix du cœur suppose parfois d'être patient avec soi-même.

Il est une peine qui marque particulièrement : celle de la mort d'un proche, dont nous avons peut-être besoin pour cheminer sur la terre. Mais voilà qu'une telle épreuve peut connaître une transfiguration, alors elle ouvre à une communion.

À qui est aux limites de la peine, une joie d'Évangile peut être rendue. Dieu vient éclairer le mystère de la douleur humaine au point de nous accueillir dans une intimité avec lui.

Alors nous voilà placés sur un chemin d'espérance. Dieu ne nous laisse pas seuls. Il nous donne d'avancer vers une communion, cette communion d'amour qu'est l'Église, à la fois si mystérieuse et si indispensable...

Le Christ de communion nous fait cet immense don de la consolation.

Dans la mesure où l'Église devient capable d'apporter la guérison du cœur en communiquant le pardon, la compassion, elle rend plus accessible une plénitude de communion avec le Christ.

**« Je ne te laisserai  
jamais seul,  
je t'enverrai  
l'Esprit Saint.  
Même si tu es  
au profond du  
désespoir,  
je me tiens  
près de toi. »**

Quand l'Église est attentive à aimer et à comprendre le mystère de tout être humain, quand inlassablement elle écoute, console et guérit, elle devient ce qu'elle est au plus lumineux d'elle-même : limpide reflet d'une communion.

Chercher réconciliation et paix suppose une lutte au-dedans de soi-même. Ce n'est pas un chemin de facilité. Rien de durable ne se construit dans la facilité. L'esprit de communion n'est pas naïf, il est élargissement du cœur, profonde bienveillance, il n'écoute pas les soupçons.

Pour être porteurs de communion, avancerons-nous, dans chacune de nos vies, sur le chemin de la confiance et d'une bonté du cœur toujours renouvelée ?

Sur ce chemin, il y aura parfois des échecs. Alors, rappelons-nous que la source de la paix et de la communion est en Dieu. Loin de nous décourager, nous appellerons son Esprit Saint sur nos fragilités.

**Aller,** Et, tout au long de l'existence, l'Esprit Saint nous donnera de reprendre la route de commencement et d'aller, de commencement en commencement, vers un avenir de paix.  
**en commencement,**  
**vers un avenir** Dans la mesure où notre communauté crée dans la famille humaine des possibilités pour élargir... \_\_\_\_\_ (Source : Taize.fr)  
**de paix.**

# Partir,

de Jean Debruyne

Le Père Jean Debruyne, prêtre de la Mission de France, qui fut surtout connu comme poète, s'est éteint samedi 8 juillet au Liban. Voici l'un de ses poèmes.

*Si je vais partir, c'est que je suis déjà parti.  
Dès l'instant où j'ai pu m'arracher à moi-même,  
cette décision de partir, mon départ a déjà eu lieu.  
Le plus dur n'est pas de partir, mais de le vouloir.  
Toutes les raisons sont bonnes  
pour ne pas partir :  
le cœur a ses habitudes, l'âme ses tranquillités,  
le corps ses fatigues, les yeux leur horizon  
et le visage son cercle.*

*Il n'existe donc pas de départ sans séparation.  
Le départ est donc toujours un acte créateur.  
Il rend possible. Il ouvre un espace.  
Accepter de partir, c'est accepter qu'il soit un avenir,  
c'est reconnaître que tout n'a pas été dit.  
C'est affirmer que notre monde  
n'est pas notre prison,  
et que notre temps n'est pas sans issue.*



« De ce que j'ai à vous dire,  
conservez-en l'essentiel,  
ce qui vous rappellera à l'avenir  
que le chrétien peut avoir une vocation,  
que c'est le Seigneur qui appelle,  
que nous sommes ses messagers  
et que c'est nous qui répondons à cet appel.  
Jean Bosco nous propose un chemin. »



Jean Thibaut

Il y a cinq ans, le départ de Jean nous rassemblait en Famille Salésienne, unis par la même émotion.

D'un commun accord avec nos frères et sœurs Salésiens et Salésiennes, et avec la Communauté de Farnières, nous vous invitons à nous y rejoindre le dimanche 5 novembre 2006.

i  
n  
v  
i  
t  
a  
t  
i  
o  
n

Jean était un homme d'action, aux manches retroussées. Son enthousiasme témoignait d'un zèle infatigable au service du projet salésien à la suite de Jean Bosco et Marie Dominique. Son regard et son cœur s'ouvraient aux dimensions du monde. En mémoire de Jean, le bâtisseur, la salle à manger deviendra

**l'« Espace Jean Thibaut ».**

Jean était un homme de foi, au cœur à genoux, aux racines profondes et à l'esprit toujours tourné vers le Ciel. Homme d'amour, pleinement disponible, chaleureux, souriant, il était aussi un homme d'espérance, de patience, d'une dévotion confiante en Marie Auxiliatrice. Amoureux de la nature et de son métier. Mains jointes, mains ouvertes, mains tendues, mains d'artisan... En mémoire de Jean, homme de la Rencontre, ébéniste du Seigneur, nous planterons

**l'« Arbre de l'à venir ».**



**L'arbre qui a les branches les plus larges  
Est celui qui a les racines les plus profondes**

**Déroulement de la journée**

9 h 30': accueil  
10 hrs : eucharistie à la chapelle  
en communion avec l'assemblée dominicale  
11 h 15 : plantation de l'arbre,  
dédicace et verre de l'amitié  
12 h 30': repas en Famille  
14 hrs : au revoir.

Merci de confirmer votre présence pour le 15 octobre

**Contact :** Franz Defaut

@ : [coopdonbosco@skynet.be](mailto:coopdonbosco@skynet.be)

✉ : 84, rue du Centre 7012 Flénu

☎ : 065/88.41.74

Les pieds sur la terre ... La tête dans le ciel

Ce n'est pas une découverte récente... mais voilà un aspect de la sainteté de Don Bosco qui est particulièrement apprécié ou remis en valeur. Il constitue un trait tout à fait caractéristique de la spiritualité salésienne de ce saint : les FIANCAILLES de l'ACTION et de la CONTEMPLATION. Don Bosco fascine les jeunes par son sens de l'avenir, ses projets, son dynamisme communicatif... Et puis sa bonté virile et réaliste, son cœur toujours ouvert, son respect du petit et du sans-voix, sa manière d'éduquer, sa volonté de partager dans tous les domaines, rayonnent de cette figure et de ces yeux et de ce sourire au point de subjuguier et de créer tout de suite la sympathie. Je pense maintenant qu'il y a plus.

En fait, au contact de cet homme prodigieux, les jeunes ont l'intuition que toute cette façade brillante, cette activité sociale et pédagogique débordante, ces dons et talents multiples... cachent quelque chose, mieux, QUELQU'UN ! Ils sentent que Don Bosco a réussi à être, dans sa vie offerte aux jeunes, l'image humaine contemporaine de la tendresse de Dieu pour ce monde fragile de la jeunesse. " Comme le Père vous a aimés, moi aussi je vous ai aimés "... Comme Jésus vous a aimés, moi, Jean Bosco, j'ai essayé de vous aimer... au point que ses garçons ont pu affirmer : " Don Bosco ressemble à Notre Seigneur ". Les jeunes ont le sentiment, en face de Don Bosco, que Dieu n'est pas loin... Comme le disait une fille, dans un carrefour de notre Rencontre Régionale de Lyon le 20 mars 1982 : " Chez Don Bosco, dans les fêtes, j'ai appris à vivre la joie de l'Eucharistie : la joie de découvrir Quelqu'un. " Dans sa synthèse écrite, un groupe écrivait : " Don Bosco, c'est la route qui nous conduit à Jésus-Christ. " Et n'est-il pas symptomatique de constater qu'un autre carrefour donnait comme l'un des traits principaux de la figure de Don Bosco " sa foi rayonnante " ?...

De manière plus ou moins explicite ou implicite, les jeunes sentent, reconnaissent et affirment que Jean Bosco c'est autre chose qu'un clown de génie, autre chose qu'un fin psychologue, autre chose que le roi de la débrouille ou que le rusé diplomate, le musicien ou le prestidigitateur doué, autre chose qu'un financier de talent ou un self-made-man prodigieux, autre chose qu'un sportif acrobate ou tout ce que vous voulez... mais véritablement " HOMME DE DIEU " au sens profond de l'expression. Et c'est vrai ! Ils rejoignent en cela ce que les jeunes qui vivaient près de Don Bosco, qui le voyaient et l'entendaient, pensaient de lui. Un grand adolescent de la première maison de Don Bosco du Valdocco, écrivit plus tard : " A nous, qui n'étions plus des enfants, il ne se présentait d'autre explication raisonnable et plausible – devant tous ce que Don Bosco faisait et était – que celle de dons extraordinaires accordés à Don Bosco par le Seigneur " Comment Don Bosco a-t-il pu allier si royalement, presque en se jouant apparemment, ces deux dimensions : le vertical et l'horizontal, la contemplation et l'action, l'engagement et l'union à Dieu, " l'extension dans le temporel et la concentration dans le spirituel " (P. VARILLON) alors que cela nous semble si ardu et si contradictoire ?  
M. MOUILLARD (extrait de " La spiritualité salésienne de Saint Jean Bosco " 1984)

Références bibliques Job 12 à 18 - La sagesse se laisse trouver.

La sagesse est brillante, elle ne se ternit pas. Ceux qui l'aiment la contemplent sans peine, elle se laisse découvrir par ceux qui la cherchent. Elle prévient ceux qui la désirent et se montre à eux la première.

Qui la cherche dès l'aurore n'aura pas à peiner : il la trouvera assise à sa porte..

S'y adonner ailleurs est d'une parfaite intelligence et qui lui consacre ses veilles sera vite à l'abri du souci.

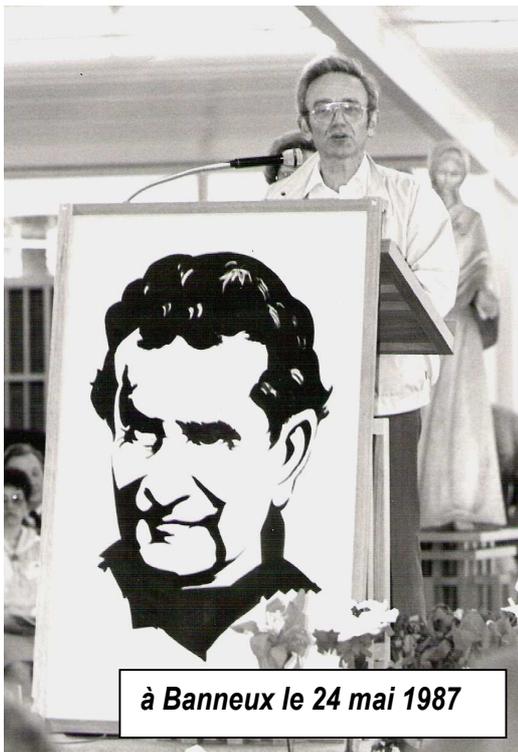
Elle-même s'en va partout chercher ceux qui sont dignes d'elle; elle leur apparaît avec bienveillance par les chemins, elle va au-devant de toutes leurs pensées.

Car son commencement le plus sûr, c'est le désir de s'en instruire, vouloir s'en instruire c'est l'aimer, l'aimer c'est garder ses lois, obéir à ses lois, c'est s'assurer l'incorruptibilité.

Trucs et ficelles **Etre humaniste, pour moi, c'est ...**

Regarder et accepter l'autre dans sa différence, avancer ensemble, agir, rencontrer l'autre, échanger, communiquer, agir pour le bien commun, mener sa tâche de son mieux, réfléchir à son action, oser l'Amour..., être témoin de l'évangile aujourd'hui ...

Salésiennement vôtre, Jean Thibaut



## Jean Salésien coopérateur de don Bosco

Jusqu'aux années '60, il suffisait d'être bon chrétien, de s'inscrire, et verser sa quote-part pour être coopérateur et bénéficier des indulgences promises par l'Eglise. C'est ainsi que Jean et son épouse sont inscrits à leur insu par leurs parents lors du recensement fait par les Salésiens à l'occasion de l'exposition universelle de Bruxelles en 1958. Le jour où il en prend connaissance, Jean, qui est entier et a le sens de l'authenticité, décide que ce ne sera pas qu'un titre.

Le Père De Freyn de retour d'un séjour à la Pisana à Rome réunit des amis de la Maison de Liège le 26 mai 1973 pour leur parler des Coopérateurs à travers la vie de Jean Bosco et leur proposer la vocation de salésien laïc. Jean est du nombre. Il est ainsi en phase avec un mouvement dans la congrégation qui, dès 1974, souhaite passer d'une vision du type collaborateur, bienfaiteur, ami, au Coopérateur entendu comme « vrai salésien dans le monde, qui répond à une vocation ». Il faut des volontaires pour former un « bureau d'études » chargé de travailler au Nouveau Règlement des Coopérateurs. Jean accepte sur l'incitation de son épouse.

En août 1974, avec le Père Manguette (délégué local du jeune Centre qui vient de se constituer à Liège) Jean participe au colloque de Fribourg. Il y rencontre celui qu'il appellera volontiers son « directeur de pensée » : le Père Aubry qui l'interpelle sur le thème du Salésien « à part entière », laïc. A la mort du Père De Freyn en 1975, le groupe de Liège décide de continuer l'œuvre commencée. Parmi les anciens inscrits, 300 souhaitent approfondir leurs connaissances de Don Bosco. Naît alors le périodique « Aube nouvelle » qui est le seul moyen de liaison possible.

Les jeunes sont sa préoccupation première. « Les Dominique et autres jeunes saints salésiens existent; à nous de les découvrir et de les entourer, de ne pas galvauder une vocation ». Avec quelques amis, il prend en main l'animation de quelque quatre-vingt jeunes venant pour la plupart des quartiers pauvres de la ville. Football, chants, jeux et ateliers divers, etc. Avec le Père Joseph Delneuville, il s'occupe d'un groupe appelé « les Bricoles ». Une douzaine d'aînés anime une quarantaine de plus jeunes, comme aux temps de l'Oratoire du Valdocco. Ils participent aux préparations eucharistiques et sont représentés au Conseil Local. Avec l'âge, les circonstances de la vie, le groupe s'étirole... Pourquoi ? Par manque d'assistance réelle pense-t-il. Avec le recul, Jean sera amené à reconsidérer ce qu'il perçoit alors comme un échec: tous sont aujourd'hui engagés dans des activités d'Eglise. Ils ont grandi dans tous les sens du terme.

Les réunions et les congrès vont se succéder et Jean séjournera plusieurs fois à Rome pour y préparer le Congrès Mondial. En 1976, il représente le seul Centre en préparation de Belgique Sud au Congrès National, puis au Congrès Mondial à Rome. Sans autre forme de procès, il y est nommé par le Recteur Majeur, Don Vignano, à la première Consultation Mondiale où il sera représentant de l'Europe du Nord pendant six ans. Il est de ceux qui vont travailler à modeler la figure du Salésien Coopérateur, écrire, expérimenter, réviser et approuver le nouveau « Règlement de Vie Apostolique ». Après les insistances de son épouse au départ, Jean se sent dans l'obligation morale de tout faire pour gagner le cœur des Salésiens puis des Salésiennes pour « ensemble » répandre l'idée que la Famille Salésienne avait dès sa naissance un troisième membre : le salésien externe, très peu modelé jusqu'alors dans leur pensée.

« *La moisson est abondante... priez donc le Maître d'envoyer des ouvriers à sa moisson!* » Une date, discrète mais ô combien importante dans sa vie: le 17 mars 1978, Jean et son épouse font ensemble leur promesse de Coopérateurs devant le Provincial de l'époque, le Père Poumay. Ils deviennent ainsi, en quelque sorte, les parents d'une grande lignée de Coopérateurs.

Le 9 août 1980, il a la joie d'accueillir Don Vigano à Liège. Jean ne ménage jamais ses efforts pour le groupe de Liège qu'il animera jusqu'en fin des années '80 : approfondir la spiritualité salésienne et approfondir sa foi, en vue de l'engagement. Un premier Conseil Provincial provisoire est formé. Il circule alors avec le Père Joseph Delneuve et Jean pour les groupes formés dans les maisons SDB, Sœur Denise Descheemaeker et Rolande Hérion, pour les groupes formés dans les maisons des FMA. C'est ainsi que l'on trouve bientôt des nouveaux groupes à Ampsin, Farnières, Tertre, Quiévrain, Hornu, Bruxelles, etc. Sur l'insistance des quatre pionniers voyageurs et avec l'appui total auprès de Rome des Provinciaux de l'époque, le Père Michel Doutreluingne et Sœur Anne-Marie Deumer, tous les Centres sont regroupés en une seule et même Province des Coopérateurs de Belgique Sud en 1982. Une priorité: faire connaître et reconnaître l'Association des Coopérateurs. Il a toujours le souci d'unifier la Famille Salésienne, travaillant en synergie avec les Anciens (et Anciennes) élèves, les Filles de Marie Auxiliatrice, les Salésiens religieux, les Volontaires de Don Bosco.

Homme de son temps, il comprend l'importance de la communication, de la diffusion de l'information et de la circulation des textes fondateurs. Il sait l'importance de la formation continuée, il parle de « management », de techniques d'animation. Il traduit des documents italiens, publie des plaquettes; il collecte des articles de pédagogie et diffuse tout ce matériel par la brochure « Coopérateurs » dont il assurera la réalisation d'une centaine de numéros.

A partir de 1983, la Province s'organise. Le retour aux sources à Turin, Chieri, Mornèse de l'été 1983 est pour beaucoup un temps fort et contribue à faire connaître davantage les Coopérateurs au monde des Salésiens et des Salésiennes car le groupe de Belgique est pris en charge par les Coopérateurs. Jean, comme toujours, s'y investit beaucoup.

La rencontre européenne de Landser à la Toussaint 1983 est pour tous un stimulant formidable. Les coordinateurs « provisoires » y subissent la loi fraternelle de la Famille Salésienne et rentrent chez eux très marqués par la découverte de leurs propres responsabilités au sein de leur Centre. Les promesses arrivent peu à peu: Liège, Farnières, Hornu, Quiévrain, Bruxelles... Le 27 décembre 1984, Jean organise à Ampsin la première réunion des délégués et déléguées SDB et FMA auprès des Coopérateurs de la Province.

Vient ensuite la visite du Pape Jean-Paul II en Belgique en mai 1985. Jean participe activement à l'organisation des visites à Liège et Banneux, ce qui lui vaudra les remerciements de l'Evêque de Liège et du Comité diocésain pour sa collaboration. Un mois plus tard, il réunit le 1er mini-chapitre provincial des Coopérateurs à Ampsin. Il assiste ensuite au second Congrès Mondial de l'Association des Coopérateurs Salésiens à Rome du 24 octobre au 4 novembre 1985 avec Rolande Hérion, le Père Joseph Delneuve et Sœur Denise Descheemaeker. Il y retrouve le Père Aubry avec qui il garde des liens très proches.

Pour ses collègues de travail et les élèves de l'Institut, il organise des journées de réflexion, des retraites; il fonde aussi les week-ends de ressourcement des Coopérateurs qui ont lieu chaque année à Farnières, généralement en mars. L'Evêque de Liège, Monseigneur Houssiaux, en sera même l'orateur en 1986. Enthousiaste, souriant, partout il témoigne de son engagement et de sa passion avec une voix chaleureuse et convaincante.

Le 6 septembre 1986, il réunit le 1er mini-chapitre provincial des Coopérateurs à Ampsin. Un leit-motiv : « nous devons tous nous sentir responsables ».

Parmi ses préoccupations : la reconnaissance de l'identité des Coopérateurs, leur formation et leur

accompagnement. Son témoignage de vie tend à convaincre ses frères et sœurs SDB et FMA que les Coopérateurs ne sont pas une invention fantaisiste du fondateur mais une présence active au même titre qu'eux. Une solution : apprendre à vivre des temps forts où chacun a sa place en fonction de son état de vie.

La commémoration du centenaire de la mort de Don Bosco, voit de nombreux temps forts organisés par les Coopérateurs. Deux années intenses où Jean ne ménage pas sa peine. En avant-première, le pèlerinage de la Famille Salésienne à Banneux le 24 mai 1987. Le supérieur d'une communauté SDB dira à Jean «Aujourd'hui, les Coopérateurs font marcher les Salésiens !» Le 13 décembre 1987, Don Vigano ouvre officiellement, avec Monseigneur Houssiaux, Evêque de Liège, l'année jubilaire qui est pour nous celle d'un double centenaire: celui de la mort de Don Bosco mais aussi celui de sa promesse (le 8 décembre 1887) d'envoyer en Belgique les premiers Salésiens qui fonderont bientôt la Maison de Liège. Jean veut «marquer le coup» et organise à Farnières, lors du week-end de l'Ascension, du 11 au 15 mai 1988, la première retraite de la Famille Salésienne. Il choisit un orateur de choix: son ami le Père Aubry qui éveille la sensibilité de la Famille à vivre une vie de plus en plus fraternelle. La participation active des Coopérateurs à la Fête des Jeunes à Remouchamps au congé de Pentecôte, les 21 et 22 mai interpelle plus particulièrement les Salésiens sur le rôle de leurs frères et sœurs laïcs. Jean est toujours partie prenante de la préparation, de l'organisation et de l'animation. Le 25 juin, il organise aux Riches Claires, à Bruxelles, la première réunion d'un Conseil Provincial Spécial tel que la Consulte Mondiale le recommande. Il reste également toujours en contact régulier avec délégués et coordinateurs de Belgique Nord. Le 31 octobre, il brosse à Lyon un portrait complet et réaliste de l'évolution de la Province de Belgique Sud. Puis, c'est à Caen, à l'Institut Lemonier, le 11 décembre 1988, qu'il s'adressera aux SDB et FMA dans le cadre d'une session de sensibilisation à la vocation et à la mission du «Salésien Coopérateur» organisée par la province de France-Nord.....

Dernière visite de Don Vigano à Farnières le 8 juin 1992. C'est le Merci de la Famille Salésienne de Belgique: SDB, FMA, Coopérateurs et VDB des deux provinces de Belgique Nord et Belgique Sud se retrouvent pour fêter ensemble le centenaire du premier établissement salésien de Belgique, inauguré le 8 décembre 1891, quatre ans jour pour jour après l'acceptation de Don Bosco. Et Jean de danser joyeusement avec les jeunes FMA néerlandophones aux accents de l'accordéon du Père Luc Van Loy.

Jamais Jean n'attendra que les choses se fassent d'elles-mêmes ou que les conditions optimales soient réunies ; il suscite, innove, ose. Il vit et incarne pour tous le « subito » dans une vision salésienne de l'Eglise : sacerdoce, vie consacrée et laïcat vivant ensemble un esprit de famille, passage obligé pour le monde d'aujourd'hui. Il dira : « Le subito est une démarche séduisante qui me ramène dans la mouvance salésienne de ma vie de tous les jours. Au sein de ma famille, de groupes que je côtoie, les lieux où je me suis engagé apostoliquement, sans monopoliser le charisme salésien. Lorsque je suis séduit par Don Bosco, j'essaie d'être un Don Bosco avec les autres à MA manière. J'épouse un peu sa manière de les approcher, son naturel, sa chaleur humaine, sa simplicité. C'est une manière d'être une âme commune pour résoudre les problèmes. » Il est aussi réaliste et ne se cache pas les tentatives ayant apparemment échoué. Les difficultés ne manquent pas, mais, comme Jean Bosco, Jean Thibaut, compte sur l'aide de Marie en qui il a une confiance infinie.

Viendra ensuite la commémoration du centenaire de la Maison de Liège et de l'arrivée en Belgique des premiers Salésiens, avec, en point d'orgue, une nouvelle visite de Don Vigano à Farnières le 8 juin 1991. SDB, FMA, Coopérateurs et VDB des deux provinces de Belgique Nord et Belgique Sud se retrouvent pour fêter ensemble l'événement.

Soucieux d'assurer la relève, il incite d'autres membres du Conseil Provincial à participer à divers congrès régionaux : Vienne, Bologne, ... En 1996, il passe la main et se retire discrètement du Conseil Provincial tout en restant la personne ressource et la mémoire de notre Province. Il reste très actif dans la vie paroissiale où il fait la catéchèse aux enfants et continue de fréquenter la chorale. Il reprend et réorganise le centre de documentation religieuse « Médiacat » et devient président du Pouvoir Organisateur de l'école primaire Don Bosco où il se veut animateur, créateur d'âmes. Il est avec les enfants comme un poisson dans l'eau. Pour les

enseignants, il écrit des « billets doux », adaptation des « mots du soir » que Don Bosco adressait familièrement à ses jeunes et qui étaient un élément clé de sa pédagogie.

On peut dire que Jean Thibaut s'est voué entièrement à la cause salésienne, par amour des jeunes, de Jésus, de Marie et de Don Bosco. La Belgique salésienne lui doit beaucoup, ainsi qu'à son épouse et ses enfants qui l'ont partagé avec tous ceux à qui il apportait son immense amitié.

(Inspiré de « Jean Thibaut, Salésien Coopérateur » de Jean-François Meurs, Sdb, et de documents personnels de Jean)

EXTRAIT de "**Et je vais vers Toi**" – collection de 3 livrets  
livret 1 biographie et témoignages  
livret 2 et 3 : textes de 2 conférences de Jean.

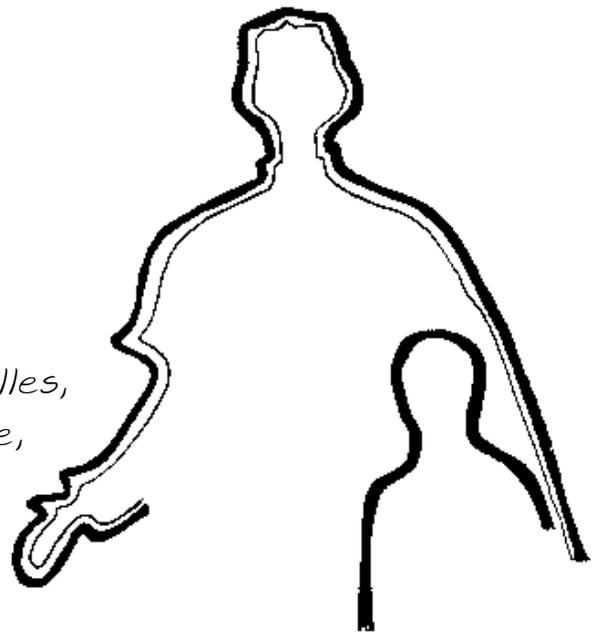
(Vocation et mission du Salésien coopérateur et Don Bosco et les coopérateurs)

*Il faut parfois que l'autre s'en aille,  
Pour pouvoir prendre sa vraie place  
Et donner le meilleur de soi.  
C'est souvent quand il est parti  
Qu'on joue le risque d'oser sa vie.*

*Il faut parfois que l'autre s'en aille,  
Pour qu'au cœur de nos arrachements,  
On ait la patience d'attendre  
D'autres surgissements,  
D'autres paroles,  
D'autres refrains.*

*Il faut parfois que l'autre s'en aille,  
Pour donner tout ce que l'on a  
Dans les tripes et dans le cœur,  
Et vivre enfin son propre destin,  
« à fond la caisse », à fond la vie.*

*Il a bien fallu, Seigneur, que tu t'en ailles,  
Pour que naissent les audaces de Pierre,  
Pour que surgisse la foi de Thomas  
Et peut-être qu'à notre tour aussi,  
Nous puissions continuer la mission.*



Robert Riber  
« Fenêtres ouvertes »

# COULEURS SALESIENNES



« Viens mélanger tes couleurs avec moi,  
Réveiller le bonheur qui dort au fond de toi... »

**Le 14 octobre 2006, de 9h30 à 18h,  
à DON BOSCO Tournai  
59, Boulevard Léopold, 7500 Tournai**

**Une journée de rencontre, de fête et de réflexion  
à l'occasion du 150ème anniversaire de Maman Marguerite.**

Bonjour,

Toi qui es sensible à l'esprit et à la pédagogie de Don Bosco et qui essayes peut-être à ta façon d'en vivre au quotidien, tu n'es pas seul. Tu fais partie de la « grande famille salésienne » qui se réunit le 14 octobre 2006 à l'Institut Don Bosco Tournai, boulevard Léopold, 63 de 9h30 à 18h sur le thème « couleurs salésiennes ».

Tu auras l'occasion de rencontrer des tas de gens (religieux, religieuses, laïcs, anciens, professeurs, éducateurs, animateurs, connaissances...) qui, comme toi, souhaitent se retrouver pour partager et réfléchir au message de Don Bosco aujourd'hui dans une ambiance de fête à l'occasion du 150e anniversaire de la mort de maman Marguerite. Ensemble nous prenons conscience que nous formons toutes et tous « la grande famille salésienne », en essayant de nous organiser en "Réseau Don Bosco".

### **Au programme :**

-Travail en groupes : à partir de différents témoignages d'aujourd'hui et à partir d'un texte autobiographique de Don Bosco concernant sa maman.

- Repas, chants, célébration eucharistique, collation festive.

Apporte avec toi 7€ pour le repas sandwich et les boissons, éventuellement un instrument de musique.

Au plaisir de te (re)voir.

---

### Talon de réservation

Nom..... Prénom.....participe à la journée du 14 octobre 2006

avec .....autres personnes dont .....enfants (âges.....)

réserve ..... repas au prix de 7 €,

apporte son instrument de musique : lequel ? .....

Tel : ..... Email : .....

### **A renvoyer :**

**RDB, Chaussée de Stockel, 183, 1200 Bruxelles**

**FAX : 02 763 21 20.**

**E-mail : [reseaudonbosco@skynet.be](mailto:reseaudonbosco@skynet.be).**

### **Personnes de contact :**

**Claude Tambour 02/527 18 15,**

**Germain Bayet 010/22 81 54,**

**Pierre Dessy 065.69.00.59,**

**Joseph Toussaint 0472/27 08 60.**

*“Les saints de la Charité” de l’Encyclique “Deus caritas est”*

## **Saint Jean Bosco, homme de rupture et modèle de sainteté**

Dans l'encyclique *Deus Caritas Est*, Benoît XVI mentionne plusieurs grandes figures de "martyrs de la charité", parmi lesquels Jean Bosco, prêtre et éducateur, dont Bruno Chenu disait qu'il avait "devancé le Concile d'un siècle".

Don Pascal Chavez  
09/05/2006



Dans le bouleversement politique, social, économique, religieux italien qui a caractérisé une bonne partie du XIX<sup>e</sup> siècle, et que nous appelons le « Risorgimento », Don Bosco (1815-1888) a ressenti le drame d'un peuple qui s'éloignait de la foi, et il ressentit surtout le drame de la jeunesse, aimée par le Christ, abandonnée et trahie dans ses idéaux et dans ses aspirations, par les hommes de la politique, de l'économie, et même aussi de l'Eglise.

Face à cette situation, il a réagi de manière énergique, en trouvant des formes nouvelles pour s'opposer au mal ; il a résisté aux forces négatives de la société en dénonçant l'ambiguïté et le caractère dangereux de la situation, « en contestant » - à sa manière bien sûr - les puissances fortes de son temps. Il s'est alors mis en harmonie, pour les développer et pour les renforcer, avec les possibilités qui lui étaient offertes par les conditions historiques et culturelles, et par les conjonctures économiques du moment historique : la structure sociale paternaliste de l'ancien régime du Royaume Sarde, l'ordre politique libéral qui a permis l'ouverture aux œuvres de charité et de philanthropie ; la disponibilité de ressources pour la bienfaisance, les accords importants, malgré des oppositions partielles du monde ecclésiastique, des autorités et des fidèles . C'est ainsi qu'il fonda des patronages, des écoles de différents types, des laboratoires d'artisans, des journaux et des revues, des typographies et des maisons d'édition, des associations de jeunes, religieuses, culturelles, récréatives, sociales ; des églises, des Missions étrangères, des activités d'assistance en faveur des émigrés, ainsi que deux Congrégations religieuses et une Congrégation de laïcs qui poursuivirent son œuvre.

Il y réussit grâce aussi à ses dons particuliers marqués de communicateur né, malgré le manque de ressources économiques (toujours insuffisantes pour ses réalisations), son modeste bagage culturel et intellectuel (à un moment où on avait besoin de réponses de haut niveau théorique), le fait d'être enfant d'une théologie et d'une conception sociales ayant de grandes limites (et donc incapable de répondre à la sécularisation et aux révolutions sociales profondes en cours). Toujours poussé par la force hardie de sa foi, dans des circonstances difficiles, il demanda et obtint des aides de partout, catholiques et anticléricaux, riches et pauvres, hommes et femmes du monde de l'argent et du pouvoir, et représentants de la noblesse, de la bourgeoisie, du bas et du haut clergé. Ses demandes d'aide ne pouvaient pas ne pas se faire sentir directement ou indirectement comme un défi, comme une condamnation morale envers ceux qui avaient fermé leur cœur à la réalité souffrante du prochain, en enlevant la présence gênante qui était un reproche, parce qu'il était préférable pour eux de vivre dans la respectabilité des critères de l'éthique libertine.

L'importance historique de Don Bosco doit être toutefois recherchée, non pas tellement dans les très nombreuses « œuvres » et dans certains éléments méthodologiques relativement originaux -

le célèbre « système préventif de Don Bosco », , que dans la perception intellectuelle et émotive qu'il eut de la portée universelle, théologique et sociale, du problème de la jeunesse « abandonnée », c'est-à-dire de la masse énorme de jeunes dont on ne s'occupait pas, ou dont on s'occupait mal ; dans l'intuition de la présence à Turin tout d'abord - en Italie et dans le monde ensuite - d'une forte sensibilité , dans le civil et dans le « politique » du problème de l'éducation de la jeunesse et de sa compréhension de la part des couches les plus averties et de l'opinion publique ; dans l'idée qu'il lança d'interventions justes sur une large échelle dans le monde catholique et civil, comme nécessité primordiale pour la vie de l'Eglise et par la survie elle-même de l'ordre social ; et dans la capacité de la communiquer à de vastes groupes de collaborateurs, de bienfaiteurs et d'admirateurs.

Ni politique, ni sociologue, ni syndicaliste « ante litteram », mais simplement prêtre et éducateur, Don Bosco partit de l'idée que l'éducation pouvait beaucoup, dans n'importe quelle situation, si elle était faite avec le maximum de bonne volonté, d'engagement et de capacité d'adaptation. Il s'engagea à changer les consciences, à les former à l'honnêteté humaine, à la loyauté civique et politique, et, dans cette perspective, à « changer » la société, par l'éducation. Il transforma les valeurs fortes dans lesquelles il croyait - et qu'il défendit contre tous - en faits sociaux, en gestes concrets, sans rien céder dans le domaine spirituel et dans le domaine ecclésial compris comme domaine exempt des problèmes du monde et de la vie. Au contraire, fort de sa vocation de prêtre éducateur, il cultiva un quotidien qui n'était pas absence d'horizons (mais au contraire dimension incarnée de la valeur et de l'idéal) ; qui ne soit pas une niche protectrice et un refus de la confrontation ouverte (mais vouloir se mesurer avec une réalité plus ample et plus diversifiée) ; qui n'était pas un monde restreint de peu de besoins à satisfaire et le lieu de répétition mécanique d'attitudes traditionnelles ; qui n'était pas refus de toute tension, du sacrifice exigeant, du risque, de la dénonciation, du renoncement au plaisir immédiat, de la lutte. Il eut pour lui et pour les Salésiens la liberté et la fierté de l'autonomie. Il ne voulut pas lier l'avenir de son œuvre au changement imprévisible des régimes politiques.

Le théologien français bien connu, le Père Chenu, O.P., répondant dans les années 1980 à la question d'un journaliste qui lui demandait de lui indiquer les noms de plusieurs porteurs d'un message d'actualité pour les temps nouveaux, déclara sans hésiter : « J'aime à rappeler, avant tout, celui qui a devancé le Concile d'un siècle : Don Bosco. Il est déjà, prophétiquement, un homme modèle de sainteté par son œuvre qui est en rupture avec le mode de penser et de croire de ses contemporains ».

Il fut un modèle pour beaucoup ; nombreux sont ceux qui imitèrent ses exemples, en devenant à leur tour le « Don Bosco de Bergame, de Bologne, de Messine, et ainsi de suite ». La figure et la signification de Don Bosco et de son œuvre sont reconnues historiquement et universellement, malgré ceux qui écrivirent, comme l'écrivain bien connu Alberto Moravia, que, « les saints ne font pas l'histoire ». Evidemment, le « secret » de son « succès », chacun le trouve dans l'un ou l'autre des différents aspects de sa personnalité complexe : entrepreneur très capable d'œuvres éducatives, organisateur clairvoyant d'entreprises nationales et internationales, éducateur très fin, maître de qualité etc.

## Dieu est l'accomplissement de l'homme

Yves Bériault

Marc Donzé, le biographe de Maurice Zundel, un prêtre suisse, grand spirituel du XXe siècle, disait ceci au sujet de ce grand spirituel :

« Il voudrait pouvoir parler de Dieu, à pas de silence et de respect, au coeur de ce qui importe le plus à l'homme. Il voudrait pouvoir dire sans violence, mais en prenant chaque homme par la main, que Dieu est l'accomplissement de l'homme. » \*

Ceux et celles qui sont touchés par cette grâce de la foi chrétienne souhaitent naturellement la partager, comme une bonne nouvelle qu'on ne peut garder que pour soi : « Comment pourrions-nous taire la joie qui nous habite? », disait Jean-Paul II dans une homélie. Pourtant la foi ne s'impose pas, elle ne se démontre pas. Elle échappe aux raisonnements logiques qui en donneraient une preuve définitive. On ne peut ni la donner, ni la prêter. On ne peut la transmettre comme un bien qui nous appartiendrait.

On peut et on doit en parler bien sûr, on peut l'enseigner ou communiquer ce qui nous habite, mais l'exigence de la foi en Dieu implique avant tout un « vivre avec ». Il s'agit alors d'insérer cette foi au plus intime de nos journées, de nos faits et gestes, car la foi en Dieu nous engage dans le combat de Dieu. Elle est témoignage. Vivre et témoigner de sa foi ce sera donc y puiser force et courage, goûter à cette joie secrète de celui qui accueille en sa vie la présence de Dieu afin de devenir un adulte dans la foi et ainsi vivre en solidarité avec toute l'humanité.

Le danger qui guette toujours le croyant est de surestimer le chemin parcouru depuis qu'il a commencé à croire. L'homme aime bien domestiquer son existence, l'enfermer dans un monde de sécurités et d'habitudes. Et parfois il agit ainsi avec Dieu. Il en fait alors son bien, sa chose, et peu à peu sa relation avec lui s'attédie. Dieu devient une commodité qu'il range dans le grenier de ses surplus, dans la chambre à débarras.

Pourtant la foi en Dieu touche à la fibre la plus intime et la plus personnelle de notre existence, au-delà de toutes nos amitiés et de tous nos amours. Comme le dit Maurice Zundel: « Dieu est l'accomplissement de l'homme », et l'enjeu qui se profile derrière l'expérience de foi est celui de la réalisation même de notre être en tant que personne. C'est cet accueil de Dieu en nos vies qui permet véritablement à l'amour de s'épanouir pleinement et de prendre son envol.

La caractéristique la plus profonde de la foi chrétienne, comme le rappelait jadis celui qui est devenu le pape Benoît XVI, « est son ouverture sur un être personnel. La foi chrétienne est plus qu'une option pour un principe spirituel du monde. » Le chrétien ne dit pas : « Je crois en quelque chose », mais « je crois en Toi ». Cette foi est « rencontre avec l'homme Jésus, et elle découvre dans une telle rencontre que le sens du monde est une personne. » Par sa vie dans le Père, par la densité de sa relation avec lui, Jésus nous introduit dans la vie divine. L'infiniment éloigné devient tout proche et nous habite. « Ne me crois-tu donc pas Philippe lorsque je dis qui m'a vu a vu le Père ! »

Jésus devient alors la présence de l'éternel lui-même dans le monde. Dans sa vie, dans le don de lui-même pour l'humanité, il se révèle comme une présence, une présence sous la forme de l'amour et du pardon. Une présence contagieuse qui non seulement donne envie d'aimer, mais surtout rend capable d'aimer. « Ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi, » disait saint Paul. Ce n'est plus moi, c'est le Christ qui aime en moi ! Voilà ce que la foi au Christ rend possible dans nos vies.

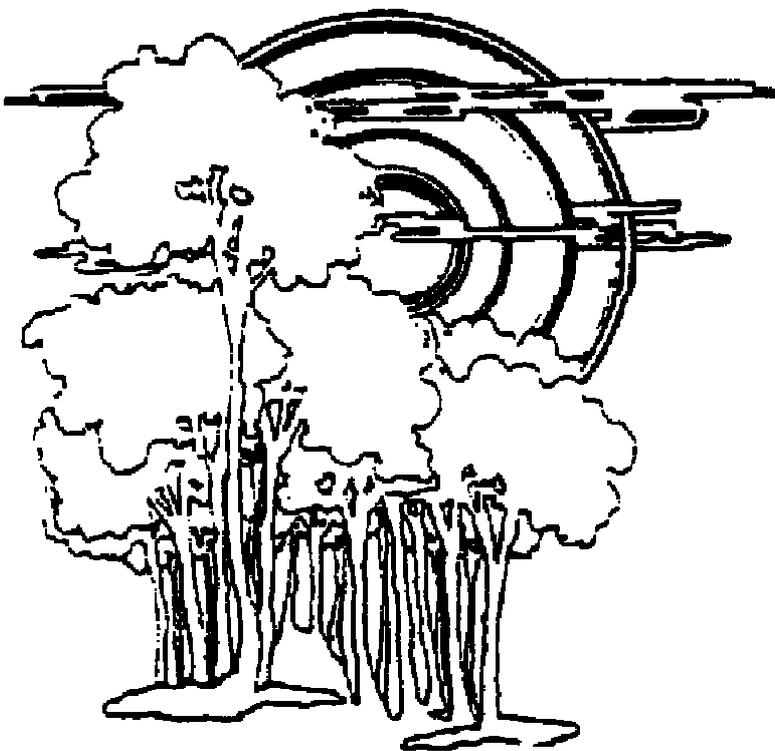
Yves Bériault, o.p.

## *Ce jour est un jour neuf*

*Ce jour est  
un jour tout neuf.  
Il n'a jamais existé  
et il n'existera jamais plus.  
Prenez donc ce jour  
et faites en une échelle  
pour accéder à des plus hauts sommets.  
Ne permettez pas que la tombée du jour  
vous trouve semblable  
à ce que vous étiez à l'aube.*

*Faites de ce jour  
un jour unique, mémorable.  
Enrichissez-le et, ce faisant,  
enrichissez-vous.  
Ce jour est un don de Dieu.  
Il n'est donc pas  
quelque chose d'extraordinaire,  
de fortuit,  
quelque chose qui va de soi.  
Il vous est spécialement offert.  
Prenez le entre vos mains  
avec un sentiment de ferveur.*

Swami Chidânanda



## **Prière à Don Bosco pour le Congrès Mondial des Coopérateurs**

DON BOSCO,

Notre cœur est plein de gratitude envers le Seigneur  
dans la contemplation d'un si grand don  
qui est fait à l'Eglise à travers toi,  
fondateur de la Famille Salésienne.

Tu nous a été donné par le Seigneur comme Père et Maître,  
et tu as créé un vaste mouvement de personnes  
qui, de façons diverses, oeuvrent au salut de la jeunesse.

Dans cette famille qui est tienne,  
tu as voulu qu'à côté des Salésiens consacrés,  
oeuvrent les Coopérateurs,  
laïcs engagés et prêtres séculiers,  
qui, vivant dans le monde la même vocation salésienne,  
soient l'expression de ton amour de Père  
dans tous les milieux de vie :  
la famille, l'école, le travail,  
la société et l'Eglise.

Fais que, à travers le témoignage et l'action apostolique,  
nous puissions être de nouveaux évangélistes  
qui offrent au monde et par-dessus tout à la jeunesse  
l'expérience d'une vie pleine et heureuse,  
riche des valeurs authentiques  
inspirées du message évangélique.

Fais que nous puissions accepter avec élan et joie  
le projet salésien renouvelé de vie apostolique  
pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

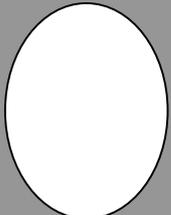
Amen



**Du 9 au 12  
novembre 2006**

**Congrès mondial de  
notre Association  
(à Rome)**

**Adoption de notre  
nouveau**

**P**rojet  
de  
**V**ie   
**A**postolique

Du 9 au 12 novembre prochain, je participerai au congrès mondial de notre Association. Moment important dans la vie de notre mouvement, sa mission principale sera d'adopter "Ad Experimentum" notre nouveau Projet de Vie Apostolique. Nous reviendrons lors de notre prochaine édition sur ce congrès ainsi que sur la présentation de notre nouveau "règlement de vie apostolique". Outre son nom, puisque nous parlerons désormais de *projet de vie*, une des principales modifications tient dans la présentation de notre identité : nous sommes reconnus en qualité de Salésiennes coopératrices et de Salésiens coopérateurs (et je ne puis que penser à Jean en écrivant ses mots, lui dont le combat "coopérateur" fut de faire reconnaître la plénitude de notre "salésianité") et dans la formulation de ce projet qui se présentera désormais en 2 parties distinctes :

1. le règlement de l'Association : règlement, organisation et gouvernement de l'Association
2. les statuts de notre Association : identité salésienne de notre vocation

Nous aurons également l'occasion de revenir sur cette nouvelle présentation lors de notre prochain W-E de formation à Farnières prévu les 23, 24 et 25 mars 2007

C'est une grande joie de pouvoir y participer en votre nom. C'est avant tout une grande responsabilité que je confie à votre prière fraternelle. Sachez que vous serez dans mon cœur et que cet élan nouveau qui s'offre à notre Association est avant tout le vôtre car il n'est de plus beau projet de vie apostolique que celui de servir la mission salésienne là où l'on est, *là où l'on est planté*. C'est là tout le sens de notre engagement à la suite de Don Bosco.



*“L’œuvre des Coopérateurs s’étendra dans tous les pays, se propagera dans toute la Chrétienté. La main de Dieu la soutient ! Les Coopérateurs seront ceux qui favoriseront l’esprit catholique. C’est peut-être une utopie à moi, pourtant je la maintiens! »*

(Don Bosco, MB XVIII, 161)

Un autre moment fort pour notre province : le w-e de notre conseil provincial qui se déroulera à Farnières ces 3 et 4 novembre. Le thème retenu est : **"dico si" : je dis oui !** Oui à **Qui ?**, **Où à quoi ?** Oui **comment** ? Quel est le sens profond de ma vocation, quel est le sens de mon engagement ?

Nous confions tout spécialement cette démarche à votre prière en vous invitant également à partager cette réflexion. Puisseons-nous trouver réponse à ces questions, au creux même de notre quotidien



## NOUVELLES - INFOS - AGENDA

Le conseil provincial s'est réuni ce samedi 2 septembre. Pour ce conseil de rentrée, nous avons été accueilli dans la nouvelle maison provinciale. Outre les points déjà présentés dans ce numéro (CP du conseil à Farnières, Journée du 5 novembre, Congrès mondial) voici les principales infos :

**Situation financière** : le centre d'Ampsin a versé une participation de 100 €. La vente des carnets de carême a rapporté 140 €, la vente de cartes à Farnières 75 € à laquelle s'ajoutent 35€ supplémentaires.

Le Centre de Ganshoren a versé 200€ et celui de Liège 500€. Tertre, qui connaît des difficultés financières actuellement, s'excuse de ne pouvoir contribuer. En tenant compte des versements reçus pour abonnement à notre revue, nous avons un solde caisse positif de 1820,95€.

Un mot s'impose : **merci ! Merci pour votre générosité !** Merci pour l'investissement que représente toutes ces initiatives qui ont permis cette "récolte". Grâce à votre soutien, nous pourrons assurer la publication de notre revue et assumer la charge financière de notre participation au congrès mondial. Nous espérons également pouvoir verser notre quote-part solidaire envers notre Association au niveau mondial.

Nous avons préciser notre **agenda**. Merci de noter ces rdv :

**23 septembre 2006** : 40ème anniversaire des Vdb, à Don Bosco Tournai (63, Bd Léopold) à 11hrs en présence de Mgr Guy Harpigny, évêque de Tournai.

**30 septembre 2006** : vœux perpétuels de Sr Michèle De Coster à Ganshoren à 11h.

**14 octobre 2006** : à Don Bosco Tournai : journée « couleurs salésiennes »

**1,2,3 décembre 2006** : WE familles et jeunes couples à Farnières. Organisé par Guy Dermond et René Dassy. *Merçi de faire passer l'info !*

**23,24,25 mars 2007** : WE coops à Farnières.

**Farnières 2008** : nous ferons l'expérience d'un changement de date. Ce sera du 23 au 25 mai

Nous avons également reçu et accepter la demande de formation en vue de sa promesse de Lucie Lasseel. Nous aurons l'occasion de revenir sur cette démarche lors d'un prochain numéro. Avec Claude Carlier qui poursuit également sa formation, nous avons la joie et la responsabilité d'accompagner ces 2 cheminements. Soyons là aussi, généreux dans notre présence et notre soutien fraternel.

*T'attendre, de jour et de nuit, c'est laisser s'élargir notre cœur  
au point que, plus l'existence se charge d'années,  
plus le cœur voudrait brûler dans un même amour, le nôtre et le tien*

Frère Roger

## POUR UNE VÉRITABLE CULTURE DE LA VIE HUMAINE

### A. Inspiration

- Texte biblique: Sg 11, 23 - 12, 2
- Encyclique: "Evangelium Vitae"

### B. Formulation

*«Tu aimes en effet tout ce qui existe, et tu n'as de dégoût pour rien de ce que tu as fait (...) parce que tout est à toi, Maître ami de la vie! Car ton esprit incorruptible est en toutes choses!»*

(Sg 11,24.26; 12.1).

## *Laissons-nous guider par l'amour de Dieu pour la vie*

A une époque où la vie est particulièrement menacée, en tant que Famille salésienne nous nous engageons à:

- ? accueillir avec gratitude et avec joie la vie comme un don inviolable,
- ? promouvoir avec passion la vie comme un service responsable,
- ? défendre avec espérance la dignité et la qualité de toute vie, surtout la plus faible, pauvre et sans défenses.

### C. Motivations

L'étrenne entend être "une réaffirmation précise et ferme de la valeur de la vie humaine et de son inviolabilité, et, en même temps, un appel passionné adressé à tous et à chacun, au nom de Dieu: respecte, défends, aime et sers la vie, toute vie humaine! C'est seulement sur cette voie que tu trouveras la justice, le développement, la liberté véritable, la paix et le bonheur!" (EV 5, texte en italique original).

"Dieu a créé l'homme pour l'incorruptibilité, il en a fait une image de sa propre nature; c'est par l'envie du diable que la mort est entrée dans le monde: ils en font l'expérience, ceux qui lui appartiennent!" (Sg 2, 23-24). Cf. le meurtre d'Abel par Caïn (Gn 4, 2-16).

"La question du Seigneur « qu'as-tu fait? », à laquelle Caïn ne peut se dérober, est aussi adressée à l'homme contemporain, pour qu'il prenne conscience de l'étendue et de la gravité des attentats contre la vie dont l'histoire de l'humanité continue à être marquée; elle lui est adressée afin qu'il recherche les multiples causes qui provoquent ces attentats et qui les alimentent, et qu'il réfléchisse très sérieusement aux conséquences qui en découlent pour l'existence des personnes et des peuples" (EV 10).

### D. Pour une véritable culture de la vie humaine

Devant une culture de mort, nous sommes donc appelés à prendre la vie comme évangile et à reprendre l'évangile de la vie, pour le célébrer et le servir.

"Renouvelés intérieurement par la grâce de l'Esprit, « qui est Seigneur et qui donne la vie », nous sommes devenus un peuple pour la vie et nous sommes appelés à nous comporter en conséquence" (EV 79).

### 1. La vie comme évangile

La vie est une vocation et une mission; cela implique

- ? recevoir et aimer la vie comme un don
- ? assumer la responsabilité pour la vie comme tâche.

### 2. L'évangile de la vie

Le Christ est venu pour que tous aient la vie en abondance, ce qui requiert notre engagement pastoral et éducatif

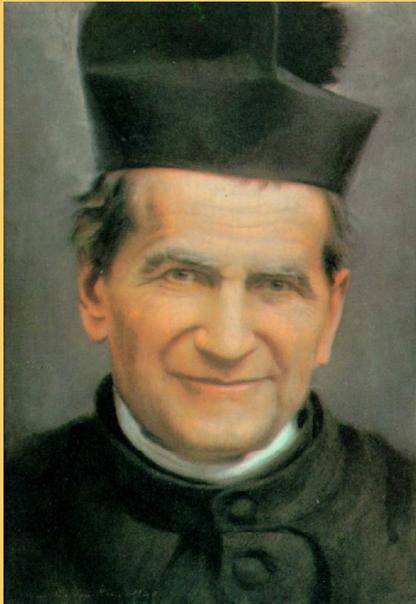
- ? la servir et la faire croître, faisant don de sa propre vie
- ? la défendre, en particulier celle des défavorisés: les enfants, les pauvres, les malades, les personnes âgées; il s'agit d'un ministère de la famille, de l'Eglise, de l'école, qui se mettent au service de la vie
- ? former à la plénitude de vie: un sens de la vie et un projet de vie
- ? former au respect et à la promotion: vie et sexualité, vie et écologie, vie et dignité humaine
- ? former au devoir: conscience morale de la valeur inestimable d'une vie digne et pleine

### 3. Le programme "salésien" pour la vie

Pour créer une culture de la vie, il faut faire resplendir la nouveauté originale de l'Évangile de la vie. Cela implique que:

- ? tous les membres de la Famille salésienne proposent ces contenus dès la première annonce de l'Évangile, et ensuite dans la catéchèse et dans les différentes formes de prédication, dans le dialogue personnel et dans toute action éducative;
- ? les éducateurs, enseignants, catéchistes et agents de la pastorale mettent en évidence les raisons anthropologiques qui fondent et soutiennent le respect de toute vie humaine;
- ? nous travaillons tous en réseau avec ceux qui sont engagés à faire naître une nouvelle culture de la vie. (Cf. EV 82)

père Pascual Chávez Villanueva – Recteur Majeur



*« Laissons-nous guider  
par l'amour de Dieu  
pour la vie »*

Don Chavez - Étrenne 2007

# 2007

## janvier

l	m	m	j	v	s	d
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

## février

l	m	m	j	v	s	d
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28				

## mars

l	m	m	j	v	s	d
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

## avril

l	m	m	j	v	s	d
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30						

## mai

l	m	m	j	v	s	d
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

## juin

l	m	m	j	v	s	d
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

## juillet

l	m	m	j	v	s	d
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					

## août

l	m	m	j	v	s	d
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

## septembre

l	m	m	j	v	s	d
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

## octobre

l	m	m	j	v	s	d
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

## novembre

l	m	m	j	v	s	d
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30		

## décembre

l	m	m	j	v	s	d
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

